

*La mer, la guerre et les affaires.*  
*Enjeux et réalités maritimes de la Révolution Française*

**Colloque International**  
**Centre de Recherche Bretonne et Celtique**  
**Université de Bretagne Occidentale, Brest**  
**6-7 novembre 2014**

**Appel à communication**

L'ambition de ce colloque international consiste à inviter au dialogue des spécialités – histoire militaire, histoire économique, histoire politique, administrative et sociale de la Révolution française -, peu accoutumées à croiser leurs problématiques dans un champ disciplinaire souvent cloisonné. Dans une perspective dialectique, il s'agit de faire fructifier ensemble les profonds renouvellements en cours dans ces domaines respectifs, afin de produire une synthèse historiographique, vérifier de nouvelles études de cas et présenter les chantiers en cours sur la spécificité des zones portuaires métropolitains et coloniaux et des espaces maritimes mondiaux pendant la Révolution Française jusqu'à la paix d'Amiens (1789-1802), tant du point de vue des enjeux économiques, politiques et militaires que des réalités observées sur le terrain.

Un premier axe intitulé « Guerre et Révolution » consisterait à mesurer les effets de la séquence révolutionnaire dans les reconfigurations géostratégiques et idéologiques qu'elle inaugure, puis dans les modifications profondes qu'elle opère dans les théories et les pratiques de la diplomatie française, de même que dans la polémologie, notamment dans la direction de la guerre et l'évolution des attributions des champs stratégiques et opératiques, telle que la conçoivent les assemblées révolutionnaires. La condition matérielle des personnels combattants à terre et en mer, officiers et soldats, le déroulement de leurs carrières, l'encadrement disciplinaire et idéologique, la quotidienneté de la vie de garnison et de campagne, comme l'exceptionnalité de leurs missions, l'acculturation politique qui peut enfin en résulter et modifier éventuellement liens d'adhésion, de service ou de devoirs entre le régime et/ou l'État, seront également examinés. Les administrations civile et militaire des ports, arsenaux et bagnes, entrent dans ces questionnements, de même que les spécificités des enjeux coloniaux devront également être pris en compte.

Un deuxième axe portant sur « Guerre et économie » pourrait envisager les questions liées au financement de la guerre, à l'approvisionnement des armées, aux conditions faites aux contrats de fournitures et les profits qu'en dégagent les civils. Les achats à l'étranger

conduisent à de vigoureux débats entre partisans du libéralisme - théorie économique héritée des Lumières, cessant d'être consensuelle en raison de l'acuité de la question sociale à partir de 1793 et du sentiment patriotique dans un contexte de guerre quasi-européen - et partisans d'une illusoire autarcie, sans d'ailleurs que les lignes de partage ne soient toujours très claires entre les différentes factions politiques. Il est cependant impossible de mettre fin aux échanges avec l'étranger même si l'ennemi britannique proclame un blocus total des ports français. L'efficacité de ce blocus semble aléatoire, visant à une guerre économique par l'inflation préjudiciable aux achats français bien plus qu'à l'arrêt des échanges. Ceci fait les bonnes affaires des neutres qui développent leurs activités maritimes grâce à une grande inventivité déployée dans les stratégies de contrebande.

Une troisième partie sur « Des affaires dans la Révolution », se concentrera davantage sur les fluctuations des activités économiques et commerciales des sociétés littorales - du négoce international à la pêche côtière, du cabotage à la pêche au loin – en fonction des contextes diplomatiques et militaires. On s'intéressa aux modalités d'adaptation face à ces nouvelles configurations génératrices de contraintes mais souvent aussi d'opportunités de profit, sans omettre l'évolution des représentations que peuvent se faire les opérateurs révolutionnaires de ces espaces et de ces populations maritimes à administrer, associer, révolutionner, contrôler voire surveiller, dans leur rapport à la nation et à l'effort de guerre dans le contexte géopolitique mondial de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les propositions de communication, avec titre et résumé d'une vingtaine de lignes, sont à adresser au comité scientifique avant le 30 avril 2014.

### **Comité scientifique**

Philippe JARNOUX, philippe.jarnoux@univ-brest.fr  
Anne de MATHAN, anne.demathan@univ-brest.fr  
Pierrick POURCHASSE, pierrick.pourchasse@univ-brest.fr